

**Dossier
de presse**

La seconde surprise de l'amour

de Marivaux



Luc Bondy

Vidy-L

Théâtre Vidy-Lausanne
Presse et communication
Sarah Turin/Marie Bertholet
Av. E. Jaques-Dalcroze 5
1007 Lausanne
Tél. 021/619 45 21/74
s.turin@theatrevidy.ch
m.bertholet@vidy.ch
www.vidy.ch

La seconde surprise de l'amour

de Marivaux

Mise en scène :

Luc Bondy

Dramaturgie :

Dieter Sturm

Décor :

Karl-Ernst Herrmann

Costumes :

Moidele Bickel

Maquillages, coiffures :

Cécile Kretschmar

Collaboration artistique :

Geoffrey Layton

Assistanat à la mise en
scène :

Sophie Lecarpentier

Assistanat au décor :

Claudia Jenatsch

Assistanat aux costumes :

Amélie Haas

Coordination technique :

Eric Proust

Avec :

Pascal Bongard

Audrey Bonnet

Clotilde Hesme

Roger Jendly

Roch Leibovici

Micha Lescot

Coproduction :

Théâtre Vidy-Lausanne E.T.E.

Théâtre Nanterre Amandiers

Wiener Festwochen

RuhrTriennale

MC2:Grenoble Scène nationale

Nouveau Théâtre d'Angers - Centre dramatique national des Pays de Loire

Théâtre de Caen

Festival d'Automne à Paris

Production déléguée :

Théâtre Vidy-Lausanne E.T.E.

La seconde surprise de l'amour

de Marivaux

Note d'intention

Marivaux et Bondy ont en commun le goût immodéré du voyage. Non pas celui qui conduirait vers des rivages vierges, mais celui qui explore l'univers si complexe des relations humaines. Le premier, pour outil, avait évidemment la langue française. Des romans et des pièces de théâtre (33 pour être précis) attestent de son insatiable curiosité. Le second, en artiste de son temps, jongle avec l'art dramatique, le cinéma, l'opéra, l'écriture, mais son activité polymorphe ne brouille jamais les traits conducteurs de son travail. Il cultive la mise en jeu, où scène et vie se marient, tente de fugaces élucidations du monde sans jamais imposer de réponse, excelle dans les signes impalpables, immatériels, comme si la fragilité de toute chose, et de l'existence d'abord, était une des rares certitudes sur laquelle s'appuyer. Marivaux et Bondy sont aussi des maîtres de la forme, mais ils refusent d'en être dupes. Ils savent appliquer le vernis et jouer des lumières, pas pour éblouir : pour mieux traquer les gouffres et les mystères. Ils aiment tout savoir des rouages afin, au besoin, d'y glisser le grain de sable.

«La seconde surprise de l'amour» est, évidemment, une variante de la première. Ecrite en 1727 par Marivaux pour les Comédiens-Français, elle est aujourd'hui reprise par des acteurs de haut vol, eux-mêmes affûtés pour arpenter de nouveaux territoires. La pièce s'ouvre par les soupirs d'une dame affligée. La Marquise est veuve depuis peu : «Il n'y a plus de consolation pour moi» affirme-t-elle à sa domestique effarée. Comme par un fait exprès, Le Chevalier a aussi perdu son amour. Angélique, recluse au couvent pour empêcher un mariage forcé, ne sera jamais sienne et l'honnête homme entend «se confiner dans le fond de sa province, pour y finir une vie qui lui est à charge». Mis en présence l'un de l'autre pour un motif quasi anodin, les deux êtres se découvrent, «reconnaissent» leur douleur (des siècles plus tard, Georges Bataille parlera de la «communication par la blessure»...). Et là, très exactement, surgit une question qui semble avoir passionné Marivaux : comment naît l'amour ? Oui, comment à partir d'une amitié, certes vite qualifiée de «dangereuse», Cupidon parvient-il à ficher sa flèche ?

L'intrigue majeure de la Marquise et du Chevalier s'inscrit sur un fond de relations diverses, puisqu'un pédant appelé Hortensius se pique de morale et de philosophie, alors qu'un Comte se verrait bien convoler avec la veuve. Mais surtout, en contrepoint aux sphères aristocratiques, se déplient les manœuvres amoureuses des valets, Lisette et Lubin, il va sans dire d'un tout autre ton. Et voilà encore un des éléments où nos deux explorateurs, Marivaux et Bondy, se retrouvent par-delà les époques. Ils savent, dans leurs fibres mêmes, que peu importe la condition sociale, le raffinement des approches ou du langage : il existe au plus obscur de l'espèce humaine, malgré toutes les civilisations du monde, une part irréductible, primitive, animale, faite d'instincts, de pulsions et de désirs. Et cela les fascine.

René Zahnd

La seconde surprise de l'amour

de Marivaux

Luc Bondy

Né à Zurich en 1948, Luc Bondy passe une partie de son enfance et de son adolescence en France. Il s'installe en 1969 à Hambourg où il monte plusieurs pièces du répertoire contemporain (Genet, Ionesco), puis classique (Shakespeare, Goethe). En 1979, il réalise son premier long-métrage de cinéma, «Die Ortiebschen Frauen». Son travail au théâtre continue. Après deux ans à la Städtische Bühne de Francfort, Bondy travaille surtout à la Schaubühne de Berlin, qu'il co-dirige de 1985 à 1987. Il revient en France une première fois en 1984 à l'invitation de Patrice Chéreau pour monter aux Amants de Nanterre «Terre étrangère» d'Arthur Schnitzler. En 1988 «Terre étrangère» sera aussi son deuxième film au cinéma avec Michel Piccoli, Bulle Ogier et Dominique Blanc. En 1989, il présente «Le chemin solitaire», également de Schnitzler, au Théâtre du Rond-Point. Toujours entre opéra et théâtre, entre classiques et contemporains, sa carrière se poursuit de Berlin à Bruxelles, de Salzbourg à Lausanne ou Paris, à travers toute l'Europe. Luc Bondy dirige actuellement les Wiener Festwochen. Il vient de publier son dernier livre le «Mes dibbouks» aux Editions Christian Bourgois.

• Théâtre

Mises en scène :

2006 «Schlaf» de Jon Fosse	1999 «En attendant Godot» de Samuel Beckett	1990 «Le conte d'hiver» de Shakespeare
2005 «Die eine und die andere» de Botho Strauss	«Figaro divorce» d'Ödön von Horváth	1989 «Le chemin solitaire» de Schnitzler
2004 «Cruel and Tender» de Martin Crimp	«Phèdre» de Racine	«Le temps et la chambre» de Botho Strauss
«Une pièce espagnole» de Yasmina Reza	1996 «Jouer avec le feu» d'August Strindberg	1988 «Le conte d'hiver» de Shakespeare
2002 «Anatol» d'Arthur Schnitzler	1995 «L'illusionniste» de Sacha Guitry	1987 «Le misanthrope» de Molière
«Unerwartete Rückkehr» de Botho Strauss	«Rêvons !» de Sacha Guitry	1986 «La tanière» de Botho Strauss
2001 «Auf dem Land» de Martin Crimp	1994 «L'heure où nous ne savions rien l'un de l'autre» de Peter Handke	1985 «Le triomphe de l'amour» de Marivaux
2000 «Trois vies» de Yasmina Reza	1993 «L'équilibre» de Botho Strauss	1984 «Terre étrangère» de Schnitzler (prix de la critique allemande)
«La mouette» d'Anton Tchekhov	«John Gabriel Borkman» d'Ibsen	1982 «Kalldewey» farce de Botho Strauss
	1992 «Chœur final» de Botho Strauss	«Macbeth» de Shakespeare

La seconde surprise de l'amour

de Marivaux

Luc Bondy (suite)

1982

«Oh les beaux jours»
de Beckett

1981

«Yvonne, princesse de
Bourgogne»
de Gombrowicz

1973

«La mer»
d'Edward Bond

«Stella»

de Goethe

«Comme il vous plaira»
de Shakespeare

1972

«Les chaises»
de Ionesco

1971

«Les bonnes»
de Genet

La seconde surprise de l'amour

de Marivaux

Pascal Bongard



• Cinéma

- 2006
«Tout est pardonné»
réal. Mia Hansen-Love
- 2005
«Le concile de pierre»,
réal. Guillaume Nicloux
- 2005
«L'intouchable»
réal. Benoît Jacquot
- «Anna M.»
réal. Michel Spinosa
- «Treize Tzameti»
réal. Gelo Babluani
- 2004
«Camping sauvage»
réal. Christophe Ali et
Nicolas Bonilauri
- 2003
«La boîte noire»
réal. Richard Berry
- «Cette femme-là»
réal. Guillaume Nicloux
- «Il est plus facile pour un
chameau»
réal. Valéria
Bruni-Tedeschi
- «La chose publique»
réal. Mathieu Amalric
- 2002
«Deux»
réal. Werner Schroeter
- «Carnages»
réal. Delphine Gleize
- «Peau d'ange»
réal. Vincent Perez
- 2000
«Les destinées
sentimentales»
réal. Olivier Assayas

• Théâtre

- 2006
«Le viol de Lucrèce»
de William Shakespeare
m.s. Marie-Louise
Bischofberger
- 2005
«Hedda Gabler»
de Henrik Ibsen
m.s. Eric Lacascade
- 2004
«Hedda Gabler»
de Henrik Ibsen
m.s. Eric Lacascade
- «Un homme est un
homme»
de Bertolt Brecht
m.s. Bernard Sobel
- 2003-2004
«Titus Andronicus»
de William Shakespeare
m.s. Lucas Hemleb
- 2002
«Le pain dur»
de Paul Claudel
m.s. Bernard Sobel
- «Dans la forêt lointaine»
m.s. Gérard Watkins
- 2001
«Les paravents»
de Jean Genet
m.s. Bernard Bloch
- 2000
«Homme pour homme»
de Bertolt Brecht
m.s. Jean-Pierre Vincent
- 1997
«La fameuse tragédie du
riche Juif de Malte»
de Christopher Marlowe
m.s. Bernard Sobel
- 1996
«Philoctète»
m.s. Matthias Langhoff

«Woyzeck»
de G. Büchner
m.s. André Engel

«La tragédie optimiste»
de A. Vichnevsky
m.s. Bernard Sobel

«La force de l'habitude»
de Thomas Bernhard
m.s. André Engel

La seconde surprise de l'amour

de Marivaux

Audrey Bonnet (suite)

• Dans le cadre du Conservatoire

«Ouvert la nuit»
atelier dirigé par Jacques Lassalle

«L'échange»
de Paul Claudel
m.s. Bruno Blairet

«Elektra»
de Hugo von Hofmannsthal
m.s. Julie Recoing et Rachida Brakni

«27 jours après la Saint-Valentin»
m.s. Hédi Tillette de Clermont-Tonnerre

«Blanche neige und die sebte Mikroben»
d'après Grimm
m.s. Hédi Tillette de Clermont-Tonnerre

«Jéhu»
de Gilad Evron
m. en espace de Zohar Wexler

«Iakov, homme de peine»
recherche théâtrale de Hédi Tillette de Clermont-Tonnerre

• Cinéma

2006

«Laura»
de Pierre Zandrowicz
court-métrage

2003

«La dernière visite»
de Juliette Soubrier
15e promotion de la Femis

«Avant l'oubli»
d'Augustin Burger
long-métrage

«Bord de mer»
de Julie Lopes-Curval
long-métrage
Caméra d'or au Festival de Cannes 2002

• Performances et radio

«Drone Dawn»
de Romain Kronenberg
performance musicale et visuelle

«Variations sur la mort» et «Et jamais nous ne serons séparés»
de Jon Fosse
réal. Blandine Masson

«Près de la petite fontaine»
de Christèle Wurmser
réal. Marguerite Gâteau

• Formation

1998-2000
Conservatoire national supérieur d'art dramatique
Classes de Stuart Seide et Jacques Lassalle

1995-1997
Ecole Florent
Classes de Valérie Nègre et François-Xavier Horrmann

Audret Bonnet a été pensionnaire à la Comédie - Française de janvier 2003 à juin 2006

La seconde surprise de l'amour

de Marivaux

- | | |
|---------------------------------------|--|
| Roger Jendly
(suite) | «Messieurs les jurés»
réal. E. Frank |
| | «L'or des cosaques»
Réal. P. Pablikovski |
| | «Le combat des reines»
réal. P.-A. Hiroz |
| | «Akropolis now»
réal. Renato Berta |
| | «Matlosa»
réal. V. Hermann |

La seconde surprise de l'amour

de Marivaux

Roch Leibovici



• Cinéma

- 2003
«Ne fais pas ça»
de Luc Bondy
- 2001
«Le frère du guerrier»
de Pierre Jolivet
- 1999
«La chambre obscure»
de Marie-Christine Questerbert
- 1994
«Le dernier des pélicans»
de Marco Pico
- 1990
«La vie des morts»
d'Arnaud Desplechin
- 1989
«Mr et Mrs Bridges»
de James Ivory
- 1988
«Vent de galerne»
de Bernard Favre
- 1987
«Camille Claudel»
de Bruno Nuytten
- «Vent de panique»
de Bernard Stora
- «A soldier's tale»
de L. Parse
- 1987
«Frantic»
de Roman Polanski
- «Ennemis intimes»
de Denis Amar
- 1986
«Miss Mona»
de Mehdi Charef
- «Mémoires des apparences»
de Raoul Ruiz
- 1989
«Chamarande»
de Laurent Jaoui
(court-métrage)

1988

«Bisbille»
de Roch Stephanik
(court-métrage)
Prix Perspectives Cannes
1988

1986

«Paysage avant l'été»
de P. Boiteau
(court-métrage)

• Télévision

- 2006
«Soeur Thérèse.com»
(Episode «Une affaire de cœur»)
de René Manzor
- 2005
«Alex Santana, négociateur»
(Episode «Le prédateur»)
de René Manzor
- «Turbulences»
de Nicolas Hourès
- «Engrenages»
de Pascal Chaumeil
- 2004
«La dérive des continents»
de Vincent Martorana
- 2001
«L'été rouge»
de Gérard Marx
- «Une famille formidable»
de Joël Santoni
- «Avocats et associés»
(Episode «Retour de bâton»)
de Pascal Chaumeil
- 2000
«Crim 3»
de Denis Amar
- «Cordier Juge et Flic»
(Episode «Dette mortelle»)
d'Alain Wermus
- 1999
«Les enfants du printemps»
de Marco Pico
- 1997
«Navarro»
(Episode «Verdict»)
de Nicolas Ribowski
- «Julie Lescaut»
d'Alain Wermus
- 1996
«Forcément coupable»
de Marco Pico
- 1995
«Le dernier voyage»
de Bruno Gantillon
- «La balade des jumeaux»
de Teff Ehrat
- «Le R.I.F.»
(Episode «L'île des loups»)
de M. Andrieu
- 1994
«Le R.I.F.»
(Episode «Le porte à faux»)
de R. Guillot
- «Le Malingot»
de Michel Sibra
- 1994
«Le R.I.F.»
(Episode «L'air d'une fugue»)
de Marco Pico
- «Saint Exupery»
de Robert Enrico
- 1993
«Le chasseur de la nuit»
de Jacques Renard
- 1992
«Que le jour aille au diable»
d'Alain Wermus
- 1991
«Les enfants de la plage»
de Williams Crepin
- «Navarro»
(Episode «Plan d'enfer»)
de Nicolas Ribowsky
- 1989
«Firing Squad»
de M. Andrieux
- «Notre Imogène»
de S. Madigan

La seconde surprise de l'amour

de Marivaux

Roch Leibovici (suite)	1988 «Deux flics à Belleville» de S. Madigan	1996/97 «L'argent du beurre» de Louis-Charles Sirjacq m.s. Etienne Bierry	1985 «Le roi de Pantagonie» de et ms. Michelle Venard
	«Alcyon» de Fabrice Cazeneuve	1995 «Lulu» d'après Frank Wedekind m.s. Jean-Luc Lagarce	
	1987 «Traquenards» de M. Lamour	1994 «L'heure à laquelle nous ne savions rien l'un de l'autre» de P. Handke m.s. Luc Bondy	
	1985 «La vallée des espoirs» Je J.-P. Marchand	1993 «Antoine et Cléopâtre» de Shakespeare m.s. F. Rodinson	
	• Théâtre	1992 «Le marin perdu» de J. Jouanneau m.s. Jacques Jouanneau	
	2006 «Viol» (reprise) de Botho Strauss m.s. Luc Bondy	1992 «Pandora» m.s. J.-C. Billy et G. La- vaudant	
	«La seconde attitude» de B. Brecht m.s. Cécile Backès	1990 «Tonkin – Alger - E. Durif» m.s. C. Tordjman	
	2005 «Le barbier de Séville» de Beaumarchais m.s. Romain Bonnin	1989 «Le songe d'une nuit d'été» de Shakespeare m.s. S. Loucachevsky	
	«Viol» de Botho Strauss m.s. Luc Bondy	1988 «Le conte d'hiver» de Shakespeare m.s. Luc Bondy	
	2003 «El Pelele» de J.C. Bailly m.s. Georges Lavaudant	1987 «Le mariage de Figaro» de Beaumarchais m.s. Jean-Pierre Vincent	
	«La mort de Danton» (reprise) m.s. Georges Lavaudant	1986 «La vie est un songe» de Calderon m.s. R. Ruiz	
	2002 «La mort de Danton» m.s. Georges Lavaudant	«Macbeth» de Shakespeare m.s. Jean-Pierre Vincent	
	2001 «Songe d'une nuit d'été» m.s. Silviou Purcaret		
	2000 «Tartuffe» de Molière m.s. Gabor Tompa		
	1998 «Vie et mort du roi Jean» de Shakespeare m.s. Laurent Pelly		

